



L'ESPÉRANCE, UNE LUMIÈRE DANS LA VIE

Connaissez-vous la lumière de l'espérance? Tantôt elle illumine notre destin tout entier, tantôt elle éclaire notre chemin par fragments. Il en va un peu comme dans un voyage en auto la nuit. On ne voit jamais la route tout entière jusqu'à la destination, mais suffisamment de chemin à la fois pour arriver au bout de notre voyage.

Il existe une telle réalité dans la vie. Le chemin s'éclaire dans la mesure où il est parcouru. Toutes ces petites lumières qui illuminent notre route proviennent de cette grande lumière qui éclaire notre destin tout entier, à savoir l'espérance qui nous habite. Quelles sont les raisons d'espérer?

Dans un passage pathétique, le saint pape Jean-Paul II, lors de son passage au Brésil, interrogeait ainsi l'humanité: « **HOMME, OÙ VAS-TU?** Vers quels horizons se dirigent les efforts par lesquels tu construis

péniblement ton lendemain? Quels sont les buts que tu espères atteindre à travers les luttes, le travail, les sacrifices auxquels tu te soumetts jour après jour? »

Oui, où allons-nous sur la route de la vie? Notre destination est-elle le vide, le néant ou bien entrons-nous dans une autre vie? À quoi bon vivre si c'est pour rien? C'est la grande question que se pose l'humanité depuis ses origines. Toutes ces interrogations sont importantes, car elles portent avec elles le mystère de la vie, celui du mal, de la souffrance, de la mort, de l'au-delà.

Certes, il n'est pas facile d'entretenir chaque jour la flamme de l'espérance. Il est encore plus difficile de le faire si l'on se replace dans le contexte du climat social actuel. Beaucoup d'observateurs de la société s'insurgent contre la désespérance qui nous habite collectivement. Pour

Jean-Claude Guillebaud, par exemple, éditorialiste dans *Le nouvel observateur*, la société actuelle n'est pas porteuse d'espérance. Et pour cause! Un grand « vide » semble nous habiter. Vide que l'on désigne fréquemment par l'expression « mal de vivre ». Si bien que c'est sur un fond de désespérance que se cultive notre aptitude à espérer. Pourtant, c'est l'espérance qui permet de cheminer dans la vie. On ne peut pas vivre sans espérer. Pour agir, nous avons besoin de croire que notre action peut s'exercer avec profit ou qu'elle va déboucher sur quelque chose.

Nonobstant le climat de désespérance, les raisons d'espérer demeurent nombreuses. Il y a d'abord l'importance de la vie. La vie tient parfois à un simple petit sentiment d'espoir qui donne l'envie de vivre. Savoir que ce que l'on fait en ce moment contribue à bâtir notre vie et le monde. Savoir qu'on ne travaille pas en vain. Que ce que l'on fait, ce que l'on souffre, ce que l'on éprouve contribuent à façonner notre personnalité et notre destin. C'est cela espérer. Savoir que notre mal-être n'est pas éternel et qu'il existe, sous une forme ou sous une autre, une issue à la souffrance, au malheur ou au désespoir. Il est donc de la plus haute importance que notre vie soit rattachée à des espérances à long terme.

C'est ici que s'affirme le pouvoir de l'espérance chrétienne. On dit que le célèbre François d'Assise se motivait ainsi: « Si grand est le bien que j'aperçois que toute peine m'est un plaisir. » Nous avons tous, au cœur de notre être, enracinée au plus profond de notre âme, la certitude d'être éternels. Nous nourrissons l'espoir de l'immortalité, de la vie après la mort. Dans ces conditions, la conscience de l'éternité

peut certainement aider à assumer les tâches quotidiennes et les épreuves de la vie. C'est ce dont témoignait le grand Apôtre, quand il écrivait: « J'estime que les souffrances du temps sont sans proportion avec la gloire à venir qui nous sera révélée. » (Rm8, 18).

Voilà ce qui manque dans notre société actuelle, l'espérance chrétienne qui donne des raisons uniques de vivre. Le secret de la vie humaine ne réside pas seulement dans le seul fait d'exister, mais dans le but de l'existence. Plus que toute autre chose, la finalité est ce qui peut aider à transcender les événements de la vie. « Celui qui est capable du but est capable du chemin », dit un proverbe. Bien des événements replacés dans l'ordre de la finalité n'ont plus le même éclairage. Ils acquièrent un sens et une signification qui nous rendent infiniment moins pusillanimes ou fragiles. Quand nous savons pourquoi nous souffrons ou que nous sommes éprouvés, pourquoi arrive tel événement, il est beaucoup plus facile de supporter les maux de la vie. Or, c'est l'espérance chrétienne qui donne les meilleures raisons de vivre. Aussi est-il important de toujours garder vive cette lumière qui nous fait espérer, obéissant à la célèbre exhortation de l'apôtre Pierre: « Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous. » (1 P15-16).

